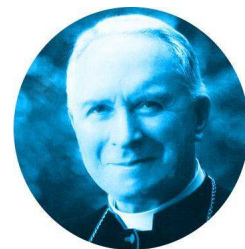




# La Lettre

## de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité.  
(2 Co. XIII, 8)



2,5 € Nouvelle série - n° 19

### Dans ce numéro :

M. l'abbé Niklaus Pflüger déclare :

« Un accord seulement pratique avec Rome ne serait pas seulement dangereux mais faux ». (p.3)

Sommaire complet  
en dernière page

### La LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site

**MEDIAS-PRESSE.INFO**  
*L'info sans concession*

1<sup>er</sup> site d'information  
réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

**medias-presse.info**  
**medias-catholique.info**

## Le pape François annonce :

« un consensus est atteint entre luthériens et catholiques sur la doctrine de la justification »

26 janvier 2018 - Le 25 janvier, fête de la conversion de saint Paul Apôtre, est devenu dans l'Église conciliaire un prétexte pour célébrer, voire plus, encenser, l'œcuménisme syncrétiste en clôturant ce jour-là la Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens.

Chaque année, à cette date, les papes conciliaires vont chanter les « Vêpres »<sup>(a)</sup> de cette belle fête de l'Apôtre en la basilique Saint-Paul-hors-les-murs de Rome, en compagnie des représentants des églises protestantes et orthodoxes. Et dispensent toujours ce même message « d'union dans la diversité », fondement de l'œcuménisme moderniste qui n'est qu'une apostasie en règle devant les doctrines hérétiques.

Le pape François n'a pas dérogé, bien entendu, à cette « tradition » œcuménique. Il a même accompli un nouveau pas sur le chemin parcouru depuis Vatican II dans l'abandon de la doctrine chrétienne, pour se mettre au diapason du monde et des « frères » séparés !

Aux Vêpres étaient présents des représentants du patriarcat de Constantinople et de l'archevêché de Canterbury, mais aussi, cette année, d'une

délégation évangélique luthérienne que François avait reçue le matin même au Vatican. Et à qui il avait adressé des mots<sup>(b)</sup> lourds de signification pour l'avenir... **Il est légitime d'y voir une invitation à une future messe œcuménique expression pratique de la communion œcuménique.**

Le pape a commencé, tout d'abord, par louer la commémoration commune des 500 ans de la Réforme protestante tout en laissant entrevoir une évolution progressiste sur « la nature de l'Église », – ce qui en dit long sur la rupture de plus en plus marquée entre vraie Église catholique et nouvelle Église conciliaire : « Alors que se conclut la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous retournons en pensée, pleins de joie, à la commémoration commune de la Réforme de l'année dernière », parce qu'elle fut, ajoute-t-il, « une féconde opportunité pour l'œcuménisme, parce qu'elle a marqué non pas un point d'arrivée mais **un point de départ dans la recherche œcuménique de l'unité pleine et visible entre nous**, sous le triple signe de la gratitude, de la repentance et de l'espérance, toutes les trois

indispensables si nous voulons vraiment guérir notre mémoire. Ce n'est pas un hasard si nos efforts s'orientent vers l'étude d'une question œcuménique prioritaire sur laquelle nous entendons nous arrêter à l'avenir, à savoir la question de la nature de l'Église. (...) Nous avons compris, explique Jorge Maria Bergoglio, l'événement de la Réforme comme une invitation à faire face ensemble à la perte de crédibilité du christianisme, une invitation à conférer une nouvelle force à notre confession commune du Dieu un et trine. L'année qui vient de se conclure nous a rappelé le temps où l'unité entre les chrétiens n'était pas encore brisée. Voilà pourquoi les luthériens et les catholiques ont pu célébrer la commémoration de l'année 2017 d'une seule manière : dans la communion œcuménique. »

El papa argentin fait alors une révélation inouïe sur l'entente doctrinale qui serait enfin atteinte avec les Luthériens :

« Je reçois aujourd'hui de vos mains, avec joie et gratitude, le document produit récemment par la Commission de dialogue luthérienne-catholique de la Finlande, intitulée *« Communion en croissance. Déclaration sur l'Église, l'eucharistie et le ministère »*. Dans ces contenus cruciaux, les thèmes décisifs, autour desquels le dialogue œcuménique pourra et devra être mené, sont reconnaissables. En effet, après le consensus atteint entre luthériens et catholiques sur des questions fondamentales relatives à la doctrine de la justification, les implications



Vêpres à Saint-Paul-hors-les-Murs : le pape salue le pasteur luthérien Jens-Martin Kruse

ecclésiologiques de cet accord doivent faire nécessairement partie de l'ordre du jour des dialogues œcuméniques. »

Nous apprenons donc, incidemment, à la volée, par la bouche du pape François, dans un message adressé aux protestants, qu'« **un consensus est atteint entre luthériens et catholiques sur des questions fondamentales relatives à la doctrine de la justification** » ! En clair, l'Église conciliaire a donc fini par adopter la théologie protestante sur cette question car, que l'on sache, les luthériens n'ont pas changé leur doctrine sur la justification... Il ne reste plus maintenant qu'à mettre en pratique cet accord et, pourquoi pas, avec la naissance officielle de cette future messe

œcuménique (c), marotte conciliaire qui bruisse dans les couloirs des Palais Apostoliques...

L'Église conciliaire, à l'ère bergoglienne, sonne la ruine définitive des quelques brides de doctrine catholique qui existent encore en son sein...

L'Église conciliaire néo-protestante et néo-moderniste s'éloigne, d'année en année, de manière impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de l'Église catholique...

FRANCESCA  
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2018-01/pape-francois-vepres-semaine-de-priere-pour-l-unite-des-chretien.html>

(b) <https://fr.zenit.org/articles/eglise-evangelique-lutherienne-de-finlande-une-delegation-recue-par-le-pape/>

(c) <http://www.medias-presse.info/naissance-du-conseil-oecumenique-des-eglises-chretiennes-ditalie-et-messe-oecumenique/86128/>



Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens:  
le pape reçoit le pasteur luthérien Jens-Martin Kruse et sa famille.



## M. l'abbé Niklaus Pflüger déclare :

**« Un accord seulement pratique avec Rome [...] ne serait pas seulement dangereux mais faux ».**

29 janvier 2018 - Il est toujours très réconfortant de lire des lignes d'une telle vigueur et d'une telle fermeté chez un prêtre de la Fraternité Saint-Pie X ! En effet, voilà ce que pouvons lire sous la plume de l'abbé Niklaus Pflüger :

« Ni les attaques, ni les sanctions, ni les diffamations de la part de la hiérarchie officielle, ni même les circonstances de plus en plus difficiles pour mener de nos jours une vie vraiment chrétienne, n'ont pu empêcher l'oeuvre de la Fraternité de croître et de s'étendre.[...]».

Voilà qui est clair, net et sans contorsion diplomatique quand il s'agit de résister courageusement aux manœuvres vaticanes qui veulent impressionner ceux qui s'opposent à la destruction de l'Église.

Mais notre cher abbé va plus loin encore lorsqu'il passe sur le plan de la doctrine et qu'il dénonce ceux qui abandonnent le combat pour une illusoire conversion romaine :

**« Mais pour nous, plus que les attaques de l'extérieur, c'est notre propre faiblesse intérieure qui est à craindre.** Car un combat prolongé est fatigant. Il est décourageant pour un petit groupe d'avoir constamment à se battre contre le courant tout-puissant des masses et de l'opinion publique. Pour Mgr Lefebvre <sup>(a)</sup>, il semblait logique que la crise de l'église allait durer longtemps et que nous avons à nous préparer à un long combat contre les doctrines modernistes.[...] Aujourd'hui [...] on est fatigué, on en a assez d'être toujours différents et on aspire à l'unité, à la paix et à la tranquillité. C'est pourquoi il arrive régulièrement que certains prêtres, mais aussi des fidèles, qui avaient tenu bon, longtemps, dans la tourmente, **deviennent soudain faibles et abandonnent le**

**combat de la tradition** – quelles que soient par ailleurs les raisons qu'ils invoquent. Ce fatalisme religieux conduit à une diminution progressive des exigences [...] et un **accord prématuré, soit une union seulement pratique avec Rome, SANS FAIRE INTERVENIR LES CAUSES QUI SONT À L'ORIGINE DE LA CRISE DE LA FOI, ne serait pas seulement dangereux mais faux.** A combien de groupes et de communautés la hiérarchie officielle n'a-t-elle pas fait de promesses, et **tous ont dû déchanter**, et finir par accepter la nouvelle messe, accepter le concile Vatican II dans son ensemble, et même justifier " l'esprit d'Assise " <sup>(c)</sup> ? »

La conclusion de ce texte, contre ceux qui croient encore que l'Église conciliaire pourrait « ménager » la FSSPX est sans appel :

**« Une deuxième raison montre qu'il serait prématuré d'envisager un accord et une solution pratique avec Rome.** Sous le pontificat actuel, l'église romaine s'est excusée dans une centaine de déclarations des « péchés » commis par l'église dans le passé. Mais ni le pape, ni la majorité des cardinaux et des évêques, ne semblent être en mesure d'avouer ouvertement **qu'avec le concile, à la faveur d'une nouvelle théologie, une rupture a été opérée dans l'église, rupture qui a conduit à l'actuelle crise de l'église : perte de la foi, disparition des vocations, des institutions ecclésiastiques ; destruction de la liturgie, des églises, de l'identité de l'église, des missions.** Bien entendu, un changement dans l'église n'améliorera pas tout d'un seul coup. Mais pour sortir d'une impasse, il faut reconnaître qu'elle existe. Ce qui ne semble pas encore être le cas. C'est pour cela que sans nous résigner à

cette situation et sans vouloir non plus prendre des risques de façon prématurée, **nous devons plutôt utiliser toutes nos forces pour rester fidèles à la vraie foi** et pour accomplir nos devoirs de chrétiens avec un amour toujours plus pur. »

Oui, mais voilà, il faut que l'on vous le dise, chers lecteurs, ce texte date : il est de décembre 2003 <sup>(c)</sup> . Monsieur l'abbé Niklaus Pflüger n'était pas encore Premier assistant général et les effets délétères du pouvoir n'avaient pas encore produit leurs effets.

C'est ainsi, entre autres, que dans un entretien avec *Kirchliche Umschau* en octobre 2012, il déclarait :

« Chez quelques-uns [les membres de la Fraternité qui refusent un accord pratique avec Rome], la longue durée de la séparation a pu conduire à des confusions théologiques. Fondamentalement ces gens opposent la foi au droit, et agissent, comme si l'union avec le pape, sa primauté n'étaient qu'une question de droit secondaire. C'est un grand danger qui se manifeste lorsque la légitimité du pape est séparée de la foi, et vue comme quelque chose de purement juridique. C'est finalement une vision protestante de l'Église. L'Église est visible. La Papauté est du domaine de la Foi. Nous aussi, catholiques fidèles à la Tradition, souffrons – en un double sens – de la crise. Nous participons à cette crise, même si c'est, à mon avis, d'une tout autre et bien meilleure manière. L'obligation d'œuvrer activement pour surmonter la crise, ne peut être contestée. Et cette oeuvre commence chez nous, **en voulant surmonter notre état canonique anormal** <sup>(d)</sup> . »

Depuis, monsieur l'abbé Niklaus Pflüger s'est fait connaître **pour**



son enthousiasme à un accord pratique et uniquement pratique, n'hésitant pas à promouvoir les grandes purges des opposants <sup>(e)</sup>, avec la charité et la pondération que tous ont découvert à cette occasion. C'est ainsi qu'il écrivait le 5 janvier 2014 à l'abbé Fuchs, son ami d'enfance qui lui signifiait son impossibilité de le suivre dans la trahison qui se profilait <sup>(f)</sup>:

« Ton esprit borné est encore moins capable de comprendre la portée de l'activité missionnaire et le sens de l'Église de notre fondateur. Il ne méprisait pas l'Église meurtrie, mais il l'aimait et pensait ses plaies, il n'y répandait pas du sel comme tu le fais, toi. Comme le dit Gertrud von Le Fort, en parlant de l'Église : « *Aucun de ceux qui t'abandonnent, n'a jamais éprouvé qui tu étais* ». Notre fondateur serait le premier à repousser ton argumentation et à être écoeuré par une théologie aussi misérable. Contrairement à toi, il avait un grand amour de l'Église et a toujours soumis à l'Église son jugement personnel. »

Malgré cette attaque au bulldozer, d'une charité

éloquente, nous laisserons au Premier assistant général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X la conclusion qui, elle, est toujours d'actualité :

« Gardons confiance et laissons Dieu décider à quel moment il mettra de l'ordre dans son sanctuaire et conduira l'Église à un renouveau. »

CHRISTIAN LASSALE

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://laportelatine.org/quisommesnous/BioMgrLefebvre/biographieMgr.php>

(b) [http://laportelatine.org/bibliotheque/oecumenisme/assise\\_scandale\\_interreligieux.php](http://laportelatine.org/bibliotheque/oecumenisme/assise_scandale_interreligieux.php)

(c) <http://laportelatine.org/publications/editos/2003/12/12.php>



(d) <http://www.medias-presse.info/fsspx-objections-a-une-paix-canonique-avec-rome/54079/>

(e) <http://www.medias-presse.info/purge-encore-dans-la-fsspx-7-doyens-demis-de-leur-fonction-le-cure-de-saint-nicolas-du-chardonnet-revoque/73983/>

(f) <http://www.medias-presse.info/fsspx-le-chemin-de-la-prelature-ne-serait-il-pas-celui-du-silence-le-meme-silence-que-celui-de-tous-les-instituts-rallies-depuis-30-ans/69390/>



## Franciscains de l'Immaculé : « *Persécutés par ce pontificat* ».

25 janvier 2018 - Le pape François est au centre d'une nouvelle polémique : pour les *Frères Franciscains de l'Immaculé (FFI)* <sup>(a)</sup> est en acte un dessein, venant de très « haut », visant à discréditer leur institut religieux.

François contre des franciscains ! Le pape qui a choisi le nom du poverello d'Assise est accusé dans une tribune parue hier sur *Corrispondenza Romana* <sup>(1)</sup> <sup>(b)</sup> d'avoir contribué à la persécution des FFI.

L'auteur de cette charge contre

l'actuel Pontife est le père Paolo Siano, la « voix courageuse » de ses frères, qui revient sur la mise à mort de son Institut débutée le 21 janvier 2012 :

« Durant ces 6 années j'ai assisté : à l'objective dévastation de ma famille religieuse (Frères, Sœurs et laïcs), à la persécution (toujours en cours) du père fondateur et du charisme authentique des FFI, approuvés par Jean-Paul II. Le futur de notre vocation, me concernant et concernant d'autres frères qui, comme moi, défendent la personne et la ligne des fondateurs, est incertain. A la lumière de certains



P. Stefano Manelli

faits je suis convaincu qu'au moins tant que durera ce pontificat, nous sommes passibles de surveillance, d'obstruction, de harcèlement... ».

La « voix courageuse » rappelle au monde la rencontre du 21 janvier 2012 entre 5 frères révoltés contre le père Manelli © et son gouvernement, et le *Conseil Général* des FI dont le père Siano faisait partie :

« Durant cette rencontre du 21.01.2012, les trois

frères italiens nous ont dit, en substance, ceci (je suis témoin) : ” Si vous ne retirez pas le latin du Séminaire [de l'époque, le Séminaire théologique de l'Immaculée Médiatrice – STIM ] nous vous dénonçons à la Congrégation [CIVCSVA] où vous savez qu'il y a des 'modernistes' [ou 'progressistes'] qui vous feront mettre sous tutelle ”. Et c'est arrivé ainsi. Nous ne nous sommes pas pliés à la menace et arrivèrent la Visite et la mise sous tutelle. »

Celle-ci eut lieu le 11 juillet 2013. Le décret de mise sous tutelle par la *Congrégation pour les Instituts de vie consacrée* précisait : « Le Saint Père François a décidé que chaque religieux de la Congrégation des FFI est tenu de célébrer la liturgie selon le rite ordinaire et que, éventuellement, l'utilisation de la forme extraordinaire (*Vetus Ordo*) devra être explicitement autorisée par les autorités compétentes, pour chaque religieux et/ou communauté qui en fera la demande. »

Le père Siano énumère dans sa tribune certaines nouveautés contraires au charisme de l'Institut :

« Tout cela confirme le programme imposé par le “ haut ”: re-faire, ou manipuler, les FFI (charisme, histoire, formation, pensée et conscience). »

« En somme, à la lumière des ces six dernières années, il est clair que depuis le début certains avaient



Le Révérend Père Siano, qui fut membre du Conseil Général des Franciscains de l'Immaculée

l'intention de nous détruire. La résistance, y compris juridique et judiciaire, **a ralenti le plan qui cependant continue.** »

Le Père Siano évoque alors une dérive progressiste de son ordre, depuis la mise sous tutelle :

« En effet, nous sommes convaincus que ceux qui ont fait et font encore ” un discernement ” sur nous, FFI, bref ceux qui veulent ” nous re-programmer ”, sont en fait influencés par au moins quelques-uns de ces principes qui ont constitué le système commun du thomisme transcendantal de Karl Rahner et de la théologie de la libération de Gustavo Gutierrez (1971). Des ecclésiastiques et des travailleurs ecclésiaux formés à une tel état d'esprit progressiste ne peuvent qu'espérer et provoquer notre destruction. **Tant qu'ils sont influents dans l'Église, nous n'avons pas d'échappatoire.** »

« Faire appel aux Dicastères du Vatican serait inutile ! » est la triste déduction du Père Siano qui conclut :

« En science et conscience devant le Juge Divin, le Dieu d'Israël, nous ne pouvons pas continuer à nous taire et à assister silencieux et passifs au triomphe d'injustices et de mensonges qui crient vraiment vengeance devant Dieu. Que Dieu et la Sainte Vierge Marie Co-Rédemptrice, nouvelle Esther, nous aident à savoir souffrir pour le bien

de l'Église. Nous ne savons pas quel sera notre avenir : FFI ? prêtres diocésains ? réduit à l'état laïc ? Seule une **intervention** extraordinaire de la Grâce peut nous sauver. Sinon, ” nous mourrons ”, du point de vue de la vocation, mais avec honneur, et non en traîtres. Amen! (Fr. Paolo M. Siano) » <sup>(2)</sup>.

Avec honneur et non en traîtres, bel exemple à imiter...

Et saisissante reconstitution des faits

à méditer, surtout par ceux qui nourrissent quelques espoirs d'union avec le « bon » François...

FRANCESCA  
DE VILLASMUNDO

(1) *Petite agence de presse fondée par Roberto de Mattei*

(2) *Traduction de Francesca de Villasmundo*

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens

(a) <http://www.medias-presse.info/les-franciscains-de-limmaculee-toujours-dans-le-viseur-de-francois/68962/>

(b) <https://www.corrispondenzaromana.it/ffi-voce-coraggiosa-si-leva/>

(c) <http://www.medias-presse.info/le-fondateur-des-franciscains-de-limmacule-ecarte-de-son-ordre/48630/>



# Au *Forum de Davos*, le cardinal Turkson loue le dialogue inter-religieux, autre allié de la mondialisation

29 janvier 2018 - Dans la très select station alpine suisse de Davos, l'élite mondialiste, les puissants de ce monde et les puissances planétaires, se sont réunis la semaine dernière lors du *Forum économique annuel*, qui a lieu depuis 1971. Pour entrer dans ce cénacle de l'argent, protégé par 4 000 soldats suisses et 1 000 policiers, il faut payer 55 000 dollars !

Quelques 2 500 personnes - dirigeants d'entreprise, décideurs politiques, milliardaires, banquiers, spéculateurs et célébrités, parmi lesquels on pouvait apercevoir le milliardaire rouge Georges Soros - se sont donc retrouvées pour discuter, officiellement du thème « Créer un avenir partagé dans un monde fracturé », officieusement pour délibérer - en petit comité - de l'avenir économique de l'ordre capitaliste et libéral-libertaire actuel. D'après le rapport publié par l'ONG *Oxfam*, 82 % des richesses mondiales en 2017 sont retombées dans les mains de ce



Cardinal Peter Turkson, préfet du *Dicastère pour le Service du développement humain intégral*

1% de privilégiés de la population mondiale...

Étonnamment, dans ce repère du *Nouvel Ordre Mondial* qui œuvre pour les intérêts économiques et financiers d'un petit nombre de puissants, d'organisations et de groupes économiques, François, le pape des « pauvres », a envoyé son représentant, le cardinal Peter Turkson, préfet du *Dicastère pour le Service du développement humain intégral*.

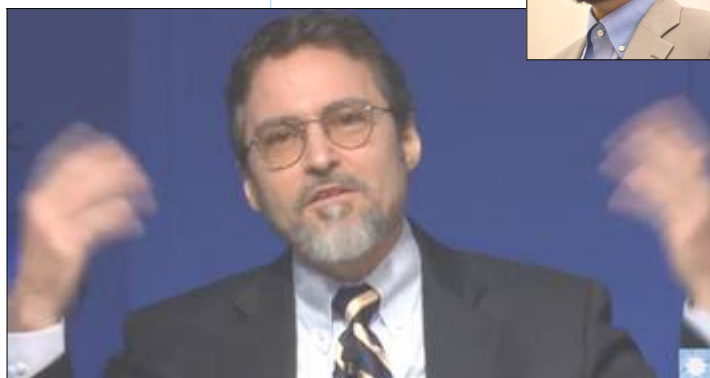
Cette représentation se meut dans le paradoxe ! Car, tout en plaidant, auprès de cette élite de l'argent et du pouvoir, pour « une économie centrée sur

l'homme » qui ne favorise pas « la culture du déchets et de l'indifférence » selon les termes du pape François, le Vatican, à travers son délégué, accepte cependant l'idée même de la globalisation et du « vivre-ensemble » promus à Davos, qu'il croit pouvoir être un événement générateur d'un monde meilleur et inclusif ! Alors que la mondialisation actuelle, dans sa triste réalité, est source d'asservissement des faibles par la disparition des nations souveraines et des peuples, remparts naturels à l'esclavage capitaliste et financier...

Le cardinal ghanéen a rencontré les



Bani Dugal, représentante officielle du bahaïsme à l'ONU. Le *bahaïsme* est une religion abrahamique et monothéiste. Elle a été fondée en 1863 par le persan Mirza Husayn Ali Nuri. Cette religion revendique le chiffre de 7 millions de membres appartenant à plus de 2 100 groupes ethniques, répartis dans plus de 189 pays et organisés autour de plus de 100 000 centres. Son centre spirituel (lieu de pèlerinage) et administratif est situé à Haïfa et Acre, en Israël. (Source: *Wikipedia*)



Hamza Yusuf, né Mark Hanson est un universitaire américain. Né dans une famille chrétienne orthodoxe, il s'est converti à l'islam à l'âge de 17 ans. (Source: *Wikipedia*)



représentants d'autres religions ou spiritualités pour parler du « pouvoir de la foi » autour du thème de « comment guérir les blessures du monde ». Il était entouré entre autre par un théologien islamiste Hamza Yusuf Hanson et le représentant principal de la communauté internationale Baha'i (a), nouvelle fausse religion, qui s'inscrit parfaitement dans le processus de mondialisation puisqu'elle se consacre « à la construction d'un monde spirituellement et matériellement prospère ».

Les remèdes aux « blessures du monde » qu'a préconisé l'ecclésiastique conciliaire n'ont rien de franchement catholiques mais plutôt une saveur gnostique, comme ceux de ses interlocuteurs :

« Notre foi nous aide à naviguer dans tout cela, à partir d'un principe de fond : pour moi, comme chrétien, la création comme point de départ définit l'humanité comme une famille. Nous appartenons à une famille. Ayant une père commun, nous sommes une famille appelée à vivre ensemble dans la recherche d'un bien commun comme frères. Donc c'est le principe de la solidarité qui nous aide à guérir toutes les relations fracturées qui peuvent naître dans nos expériences de vie. »

Exit le Christ et sa loi comme principe de paix entre les hommes et la nations... Le cardinal prône la répartition des richesses selon le modèle marxiste et matérialiste revisité par le capitalisme, fondement

d'un nouveau Paradis social à venir pour un Homme originel sans péché originel. Car le cardinal Turkson ne s'arrête pas à cette ébauche de ce futur terrestre idyllique. Il revisite aussi la notion de péché pour la faire coller à cette vision ésotérique de la foi et des religions, alliée de la mondialisation en marche : « Ce que nous, catholiques, appelons péché c'est le sens de rupture qui se manifeste dans la vie de la personne » sous diverses formes. Pour dépasser cette fracture, explique le cardinal « notre tradition parle de conversion » qui advient à travers le dialogue « en reconnaissant les racines communes ».

Le péché n'est donc plus la perte de la grâce et de l'amitié de Dieu ; la conversion n'est plus la découverte du seul Sauveur, Rédempteur de l'humanité, le Christ Jésus, Fils de Dieu fait homme. Le péché c'est ce qui va contre le social et le sociétal, contre l'homme, individu-Roi et source de la loi. La conversion, l'acceptation de toutes les religions au nom des racines communes de l'humanité... Considérés sous cet angle terrestre, le péché génère les « fractures » de la mondialisation, et la conversion à la liberté religieuse devient la rédemption de la globalisation... Pour le cardinal Turkson, le dialogue inter-religieux doit donc être vu comme un allié indispensable pour aider l'élite

mondialiste réunie à Davos à bâtir selon les mots du pape François (b) « des sociétés plus inclusives, plus justes, plus solidaires, capables de restaurer la dignité de ceux qui vivent des temps incertains et sont incapables de rêver à un monde meilleur » et à « contribuer au développement de l'humanité ».

**A Davos, l'Église conciliaire a montré qu'elle s'inscrivait en plein dans le processus de mondialisation actuel, mis en place dans des temples pas vraiment catholiques, qui font du Progrès la source du bonheur sur terre et de l'amélioration de l'humanité...**

FRANCESCA  
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a)  
<http://www.bahai.fr/la-foi-bahaie/figures-centrales-et-institutions/>

(b)  
<https://www.weforum.org/fr/agenda/2018/01/le-message-du-pape-francois-a-davos-2018-dans-son-integralite>



**Les articles de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** vous informent et vous donnent une appréciation commentée de l'actualité religieuse **à la lumière de la doctrine de l'Eglise de toujours.**

Cette **LETTRE** de **MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** est, en version papier, une **compilation enrichie** des articles que vous pouvez trouver sur son site internet.

Retrouvez la **chaque semaine:**

- sur internet : **medias-catholique.info** (en décalé d'une semaine)
- ou dans votre boîte aux lettres, dès sa parution (modalités d'abonnement papier page 13)

**Faites-la connaître autour de vous !**

## Rome - Abbé Alfredo Morselli : « Il y a un schisme de fait dans l'Église »

22 janvier 2018 - Don Alfredo Morselli est un prêtre âgé de 59 ans du diocèse de Bologne. Disciple du Cardinal Caffarra, licencié de l'*Institut pontifical biblique*, prédicateur des exercices de Saint Ignace, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'historicité des Évangiles et les thèmes d'actualité.

« Je porte fidèlement les enseignements du cardinal Caffarra » explique-t-il. En effet, il a publié, surtout sur le net, de nombreux essais sur les interrogations suscitées par *Amoris Laetitia*.

Le 18 janvier dernier, il a répondu aux questions du quotidien italien *Il Giornale* qui portent sur la division au sein de l'Église conciliaire, l'immigration, l'islam, les migrants, le pape François. Franc et ouvert, don Alfredo n'hésite pas à aller à contre-courant de la bien-pensance contemporaine.

**Au sujet de l'Église actuelle, don Alfredo perçoit bien les contradictions et les ambiguïtés multiples engendrées par la doctrine morale évolutive d'*Amoris laetitia* qui débouche sur un « schisme de fait ». Cependant il ne remet pas en cause la genèse de ce schisme qu'est le concile Vatican II lui-même. Au contraire, tout en déplorant le fait que les fidèles croient des choses diamétralement opposées, il ménage les papes conciliaire, l'Église conciliaire avec l'Église catholique (a), il essaye de concilier la Tradition avec cette Église conciliaire anti-catholique. Cependant, quoi qu'il en soit de ses intentions, ses réponses sur les questions religieuses donnent amplement raisons à l'opération-survie**



Don Alfredo Morselli

entreprise il y a plus de 40 ans par Mgr Lefebvre pour sauver la vraie foi catholique. Cette action s'est consommée dans le *nullam partem* avec cette Église conciliaire qui, prêchant la contradiction depuis maintenant 50 ans, est atteinte de schizophrénie aiguë et « entre dans le schisme » (Mgr Lefebvre). *Nullam partem* plus que nécessaire encore aujourd'hui !

Ci-dessous la traduction de cet entretien (b) éclairant .

FRANCESCA  
DE VILLASMUNDO

***Il Giornale* : Don Alfredo Morselli, vous avez récemment parlé d'un « schisme de fait ». Pourriez-vous nous expliquer votre position ?**

*Don Alfredo Morselli* : Avec schisme de fait, j'entends une réelle division entre catholiques, qui croient des choses différentes et inconciliables entre elles. Voici un exemple : à la question "Deux personnes qui ne sont pas mariées ensemble peuvent-elles

accomplir avec pleine connaissance et consentement délibéré les actes propres aux époux sans pécher mortellement ?" il y a deux réponses aujourd'hui : d'un côté les bons catholiques disent "Non, jamais" ; les autres disent "Oui, dans certains cas". Ces réponses sont inconciliables entre elles et présupposent deux fois substantiellement différentes. C'est un état de fait, qui n'est pas déclaré officiellement par personne, mais qui est réel.

**IG : La ligne médiane représentée par le cardinal Müller, en définitive, n'est pas vraiment possible donc...**

AM : Le cardinal Müller, de manière louable, essaye de faire œuvre de médiation, mais il a fait siennes les positions de Rocco Buttiglione (c) selon lesquelles, si j'ai bien compris, "à cause de circonstances atténuantes, une situation objective de péché ne peut pas être imputée". Cependant la théologie morale classique indique quatre sortes de circonstances atténuantes : l'ignorance, la crainte, la violence et la passion. Ces circonstances peuvent difficilement être appliquées à des actes qui sont accomplis avec pleine connaissance



et consentement délibéré, de manière pondérée, par qui sait bien quelle est la doctrine de l'Église sur le sujet (quels sont les frères qui vivent comme des époux sans l'être). Pour ce qui touche aux passions, c'est un dogme de foi que nous avons toujours la grâce pour ne pas pécher : *"Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, [qui ne marchent pas selon la chair]"* dit Saint Paul.

**IG : Il paraît que vous avez parlé de "secte" dans le dernier entretien à La Fede Quotidiana [La foi quotidienne, journal italien, ndlr]. A quoi vous référiez-vous ? A une secte moderniste ? Au pape ?**

AM : Je me référais à la secte moderniste, c'est-à-dire à cette famille spirituelle qui veut frapper l'Église de l'intérieur : dans l'histoire, cette secte s'est réalisée en premier dans le jansénisme, qui a essayé de transférer le calvinisme dans le catholicisme ; puis nous avons eu les modernistes condamnés par saint Pie X ; plus récemment nous avons eu la théologie de Karl Rahner, la morale de la situation condamnée par Pie XII et "saint" Jean-Paul II [c'est nous qui mettons les guillemets, ndlr], la négation de l'historicité des Évangiles, la crise missionnaire etc. En bref, tout ce que le "bienheureux" Paul VI [c'est nous qui mettons les guillemets, ndlr], a appelé *les fumées de Satan* à l'intérieur du temple. Vous me poser une question au sujet du pape : je prie pour lui, je crois qu'il est le pape. Le pape ne se juge pas, mais on peut lui faire des demandes et on peut lui offrir des corrections <sup>(d)</sup> très filiales. Je souhaiterais tellement qu'il daigne répondre aux questions posées avec tant de piété par les cardinaux !

**IG : Partagez-vous la position du pape sur le thème des migrants, ou retenez-vous, vous aussi, que l'accueil n'est pas un droit toujours soutenable ?**

A. M. : La question de l'immigration rentre elle aussi dans le cadre de la doctrine sociale de l'Église, sous les rubriques du principe de solidarité,

d'un ordre international juste et de paix entre les nations. Et sans aucun doute le pape fait bien de rappeler ces principes. Cependant les décisions pratiques particulières doivent être jugées et non directement induites par des hommes d'Église. Je vois en cela deux dangers : des hommes d'Église qui font du droit du sol et de l'immigration les seuls thèmes de leur prédication et qui se taisent sur les valeurs non négociables, comme par exemple et de fait en se taisant ou presque sur la dernière loi sur « la fin de vie ». <sup>e</sup>

**IG : A quoi vous référez-vous quand vous dites que nous sommes en train de vivre "l'enfer de l'Église" ?**

AM : A Fatima, la Sainte Vierge a montré trois parties du secret, qui correspondent à trois enfers : l'enfer des individus (la mer de feu montrée aux pasteurs où tombent de nombreuses âmes), l'enfer des nations, c'est-à-dire le communisme et le relativisme (qui ont annihilé physiquement et moralement de nombreuses nations) et une sorte d'enfer de l'Église, c'est-à-dire une grande persécution qui culmine avec l'assassinat de l'Évêque habillé de blanc : étrangement, il est frappé non seulement par des armes à feu mais aussi par des flèches. Dans la sainte Écriture, ces dernières sont parfois les armes de qui frappe en traître. Aussi je me demande si l'Évêque vêtu de blanc ne serait pas l'institution de la papauté frappée par la secte moderniste. Et je conclus, étant donné que vous m'avez donné l'occasion de parler de la mer de feu montrée par la Sainte Vierge à Fatima, que nous devons en tant qu'hommes d'Église rappeler non seulement ces pauvres migrants noyés dans la mer d'eau mais surtout le danger d'être engloutis dans un naufrage bien pire, dans une mer de feu, celui où on perd pour l'éternité sa propre âme.

**il Giornale.it** cronache

### "Gli immigrazionisti sono gli utili idioti dell'islam"

L'islam ha negli immigrazionisti i suoi "utili idioti". L'espressione è di don Alfredo Moraselli, parroco di Bologna, che parla anche di "inferno" da farsi

Francesco Bossi - Gio. 18/01/2018 - 09:54

commenta 40 piace 235

L'islam ha negli immigrazionisti i suoi "utili idioti" e la Chiesa sta vivendo il suo "inferno". Queste, in sintesi, le posizioni più forti di don Alfredo Moraselli, 59 anni, parroco nella diocesi di Bologna, predicatore di esercizi spirituali secondo il metodo di sant'Ignazio. Licenziato al Pontificio Istituto Biblico, è autore di saggi quali "La negazione della storicità da Vangelo".

Storia, cause, rimedi" (2006) e "Adora tutto Israele sarà salvato" (2010). "Porto avanti fedelmente - il dio - questo re ha insegnato il Card. Caffery". E in effetti sono molti i suoi saggi sulle questioni suscitate da Amoris laetitia, pubblicati per lo più su internet. Don Alfredo, prima di rispondere alle nostre domande, ci fa una gentile richiesta: "non

**IG : L'Église, comme certains le pensent, a-t-elle commencé à embrasser le monde ? Y a-t-il un désir de plaire à la modernité ?**

L'Église ne peut embrasser le monde ; des hommes d'Église le peuvent, et ils sont en train de le faire, soit au niveau des tendances, par manque de vie intérieure et de convictions enracinées, soit au niveau des idées, parce qu'à la fin on finit par penser comme on vit. L'hérésie est une conséquence de l'orgueil et de la sensualité. Naturellement avec "monde" nous n'entendons pas ce monde que Dieu a tant aimé jusqu'à lui donner son fils unique, mais, pour reprendre une expression du cardinal Biffi, cette symphonie d'erreurs, de modes, de mentalité, dont le démon, le prince de ce monde, est le directeur d'orchestre.

**IG : Pensez-vous qu'il y ait un risque d'islamisation de l'Europe ?**

AM : Il suffit d'un boulier pour faire deux calculs sur l'implosion démographique de l'ex-civilisation chrétienne d'un côté et sur l'explosion démographique du monde islamique de l'autre. Voyez-vous, Lénine avait inventé le terme de *"idiots utiles"* pour indiquer ces *"bourgeois"*, l'alliance momentanée, avec lesquels il allait accélérer le mouvement révolutionnaire. Et bien aujourd'hui nous avons les *"idiots utiles"* de l'islam, les immigracionnistes sauvages qui

appellent "ressources" les futurs dominateurs et bourreaux. L'espérance est seulement surnaturelle, à savoir que le triomphe du Cœur immaculé de Marie promis à Fatima advienne avant tout ceci. ).

**IG : Quelqu'un a écrit que le pape est en train d'ouvrir la porte à la théologie de la Libération. Mieux, qu'il est en train « d'embrasser » certains théologiens éloignés de l'enseignement pendant les années de Jean-Paul II et Benoît XVI...**

A. M. : Ce n'est pas important quels collaborateurs choisit le pape : ce qui importe c'est ce qu'ils disent. Et si c'est vrai que " saint " Jean-Paul II [les guillemets sont de la rédaction] et Benoît XVI avaient arrêté, par exemple Mgr Tucho Fernandez, il y avait bien un motif [Sandro Magister a démontré qu'il est le *ghost writer* d'*Amoris laetitia*]. Je ne rentre pas dans ce type d'enquête et je répète cette vieille prière séculaire dans laquelle il est demandé au Seigneur que le pape ne prenne pas la tournure mentale de ses ennemis (et, j'ajoute, méchants amis).

**IG : Est-ce aussi une référence au voyage au Chili et Pérou. Quelle position avez-vous sur le sujet ?**

AM : Aujourd'hui la théologie de la Libération n'est plus celle des années 80 : d'évolutionniste type matérialiste dialectique elle a pris la forme d'évolutionnisme écologique. Mais la théologie de la Libération a aussi sa « *Refondation communiste* ». Il me semble que le pape, au-delà de quelques gestes pour moi incompréhensibles, tel l'acceptation du crucifix symbolisé par une faux et un marteau et la ost-politik cubaine, et la tournure mentale « *même s'il y a des éléments discutables, l'important c'est d'appartenir à une Église en sortie* », ne peut être considéré un théologien de la libération . Pour le Chili et le Pérou c'est encore trop tôt.

*Traduction réalisée par Francesca de Villasmundo*

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/amoris-laetitia-la-rome-conciliaire-a-parle-la-cause-est-bien-entendue/82286/>

(b) <http://www.ilgiornale.it/news/cronache/immigrazionisti-sono-utili-idioti-dellislam-1484297.html>

(c) <http://www.medias-presse.info/fin-de-partie-pour-le-cardinal-muller-il-se-range-derriere-amoris-laetitia/82480/>

(d) <http://www.medias-presse.info/correctio-filialis-au-pape-francois-un-antidote-injecte-par-une-seringue-infectee/80863/>

(e) <http://www.medias-presse.info/italie-la-loi-sur-la-fin-de-vie-avancee-vers-ladoption-de-leuthanasie-certains-cures-sonnent-le-glas/72848/>



## BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125  
74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

**Je m'abonne** à la **LETTRE** de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO (parution hebdomadaire) pour:

**6 mois** (25 à 27 numéros): **70 euros**     **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** (Tarifs pour l'étranger: nous consulter)

M.  Mme  Mlle    NOM :

Prénom:

Adresse complète :

Code postal et Ville:

**Je soutiens** la **LETTRE** de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO par un don de :

**Règlement :**     par chèque bancaire ci-joint ( à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO )

par carte de crédit (Paypal) sur le site: [medias-catholique.info](http://medias-catholique.info)

# 2<sup>e</sup> Fête du Pays Réel

**24 mars 2018**  
de 10h à 18h

Sur un vaste espace couvert  
à Rungis,  
en bordure  
de Paris.

Entrée  
**10€**

**NOMBREUX STANDS :**  
ÉDITEURS, ASSOCIATIONS,  
CONGRÉGATIONS, MÉDIAS ALTERNATIFS,  
ARTISANS, ARTISTES, VITICULTEURS  
**DÉDICACES**  
**NOMBREUX DISCOURS**  
**DÉLÉGATIONS ÉTRANGÈRES**

ORGANISATEUR

 **Civitas**

## Renseignements et réservations des stands:

**Téléphone:** 06 65 40 20 35

**Courriel :** [paysreel@civitas-parti-catholique.com](mailto:paysreel@civitas-parti-catholique.com)

**Adresse:** Journée du Pays Réel - Civitas.

chez M. Thierry Rousseau - La Bossivière 53290 ARGENTON NOTRE-DAME

**Site internet:** <http://www.civitas-institut.com>



# SOMMAIRE

<input type="checkbox"/> Le pape François annonce : « un consensus est atteint entre luthériens et catholiques sur la doctrine de la justification »	1
<input type="checkbox"/> M. l'abbé Niklaus Pflüger déclare : « Un accord seulement pratique avec Rome ne serait pas seulement dangereux mais faux ».	3
<input type="checkbox"/> Franciscains de l'Immaculé : « Persécutés par ce pontificat ».	4
<input type="checkbox"/> Au Forum de Davos, le cardinal Turkson loue le dialogue inter-religieux, autre allié de la mondialisation	6
<input type="checkbox"/> Rome - Abbé Alfredo Morselli : « Il y a un schisme de fait dans l'Église »	8
<input type="checkbox"/> Agenda - 24 mars 2018 : 2 <sup>e</sup> Fête du Pays réel, organisée par CIVITAS	11

Bulletin d'abonnement et de soutien : page 10

medias-presse.info  
medias-catholique.info  
et  
La **LETTRE**  
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

*vous donnent rendez-vous le*  
**24 mars 2018 à la 2<sup>e</sup> Journée du Pays Réel**  
*(voir page 11)*